



## La science à la portée de tous

# Au Scienscope, les enfants apprennent en s'amusant

### Les ateliers de l'Université de Genève inaugurent leurs nouveaux locaux. Reportage avec une classe de 7<sup>e</sup> primaire.

Xavier Lafargue

Chimisque, Physisque, BioOutils, Astroscope... Derrière ces noms quelque peu triviaux s'ouvre un univers d'expérimentation scientifique. Après dix-huit mois de léthargie dus à la pandémie, le Scienscope de l'Université de Genève (UNIGE) a rouvert ses portes au public ce mardi, avec des locaux tout neufs aménagés dans le bâtiment Sciences II. Premiers cobayes, les élèves d'une classe de 7<sup>e</sup> primaire de l'école En-Sauvy (Lancy) ont été conquis par les ateliers proposés durant une heure et demie.

Blouse blanche et lunettes de protection sur le visage, ces enfants de 10-11 ans ont été immédiatement plongés dans l'ambiance au Chimisque. «Dans un labo de chimie, on ne touche à rien, on ne goûte rien!» prévient l'animateur. Les grandes bouteilles de jus d'orange qui trônent sur les tables sont pourtant tentantes... Objectif de l'atelier: faire fonctionner une horloge électrique avec de l'acide et des plaquettes de cuivre et de zinc. Des matériaux utilisés il y

a plus de deux cents ans par Alessandro Volta pour fabriquer la première pile... «L'acide, c'est sûrement le jus d'orange», lance un élève. Bien vu!

### Puzzles au Mathscope

La magie scientifique opère et tous les écoliers vont parvenir à faire marcher leur horloge. Mais il est déjà temps de passer au Mathscope. «Vous aimez les maths?» questionne la responsable de cet atelier. «Oui», s'enthousiasment les uns. «Non», clament les autres. Les oui l'emportent de peu. Mais après l'activité prévue, ils seront nettement plus nombreux.

Ici, il s'agit de comparer l'aire de plusieurs surfaces, sans pouvoir les mesurer. Cela passera par des puzzles. Apprendre par le jeu est l'un des secrets de la réussite du Scienscope. «L'objectif est de donner un côté ludique et concret à quelque chose d'abstrait, montrer que les maths ne sont pas que du calcul et pas forcément une matière ennuyeuse», explique Shaula Fiorelli, responsable du Mathscope. Vu le sourire et l'implication des enfants, le but est atteint.

### Azote liquide en folie

Au Physisque, un grand cri sort de chaque petite poitrine lorsque le doctorant-animateur déverse un plein bidon d'azote liquide sur le sol, laissant échapper des volutes de «fumée» qui filent dans tous les coins de la salle.

«Waaaow!» s'exclament les enfants. «Ici, on va parler magnétisme et supraconductivité», lance-t-il. Le vocabulaire est technique, mais là encore les expériences sont ludiques. Clou de l'atelier, chaque enfant se voit transporté dans une chaise à lévitation magnétique, avant de s'amuser à créer des «aimants» grâce à de simples cailloux plongés préalablement dans l'azote liquide.

La participation des visiteurs, bien encadrés par les chercheurs de l'UNIGE, est une autre composante du succès du Scienscope. Avant de quitter cette matinée de cours pratiques, les élèves, pour l'occasion munis de grosses loupes, passent par le Bioscope. Dans des bacs de terre, ils vont découvrir la vie qui grouille dans notre sous-sol. «Il y a des bêtes, j'ai vu un cloporte et un mille-pattes», nous glisse Zoja. Sa copine Maryem a repéré un asticot et une petite araignée. «Elle ne me fait pas peur», dit-elle fièrement.

### «Bizarre de léviter»

Ysaline, elle, a préféré le Chimisque. «Et c'était aussi bizarre de léviter...» ajoute-t-elle. Après ces expériences, pense-t-elle devenir un jour une scientifique? «Non, avec des amies, on veut devenir stylistes.» C'est dit! Louis, de son côté, aime bien les maths et les sciences en général, «mais on n'en fait pas trop à l'école», souligne-t-il. Ça pour-



rait venir... «Le but de cette matinée est que les élèves expérimentent et manipulent des choses qu'ils n'ont pas en classe, explique leur enseignante, Maria Fraga. Ensuite, on utilisera ce que l'on a fait au Scienscope pour aller plus loin. Et ça aura du sens pour eux, parce qu'ils auront déjà concrètement vu et participé à des expériences.»

Responsable du Chimiscope, Didier Perret arbore, lui, un

large sourire identique à celui des élèves. «Je suis ému, avoue ce docteur en chimie. Nous étions fermés depuis trois semestres et, même si nous avons travaillé, ce qui nous manquait, c'était les *kids*! Entendre les gosses dire «On a réussi!» c'est notre salaire. Mais le rôle du Scienscope va au-delà. Ce que nous offrons, c'est une sorte d'éducation citoyenne, qui permet aux enfants de développer

leur esprit critique.»

«L'objectif est de donner un côté ludique et concret à quelque chose d'abstrait.»

**Shaula Fiorelli**

Responsable du Mathscope



**Comment faire fonctionner une horloge électrique sans pile? Les élèves de 7P de l'école En-Sauvy, bien encadrés par les chercheurs de l'UNIGE, vont y parvenir.** LAURENT GUIRAUD